

Expérimenter des outils participatifs : retour d'expérience

Benjamin Huynh-Kim-Bang

LORIA (UMR 7503 CNRS–INPL–INRIA–Nancy 2–UHP)
Campus scientifique
54506 Vandœuvre-lès-Nancy
benjamin.huynh-kim-bang@loria.fr

Résumé : Expérimenter des outils fondés sur la participation des utilisateurs pose des contraintes importantes quant à la qualité et la légitimité des outils proposés. Nous aborderons ces questions à travers deux applications développées durant une thèse sur le partage de documents pédagogiques.

Mots-clés : social bookmarking, tags, web 2.0

1 Contexte

Une expérience restreinte. L'objectif de ce document est de partager quelques réflexions sur le Web Participatif et sur les conditions de son expérimentation. Nous survolerons ainsi les travaux menés lors d'une thèse en informatique portant sur l'échange et l'organisation de documents pédagogiques dans les communautés d'enseignants.

Autour du Web Participatif. Nous emploierons dans ce document l'expression "Web participatif" pour désigner la tendance croissante des internautes à produire des contenus et à s'exprimer sur le Web.

2 Un site de dépôt de documents pédagogiques

Travaux. En 2006, nous avons développé la Pépinière Pédagogique¹, un site à l'intention des communautés enseignantes qui ne disposaient bien souvent que d'un espace basique pour échanger des ressources. Nous avons ensuite contacté plusieurs communautés d'enseignants pour expérimenter le dépôt de documents sans validation (comme il se pratique sur leurs sites associatifs) et observer les discussions et phénomènes de popularité autour des documents.

Résultats. La plateforme ne fut employée que par des enseignants isolés. Dans leurs retours, les enseignants signalèrent le manque de légitimité d'une plateforme non soutenue par une institution du domaine et le manque de confiance en un site dépendant

¹<http://pepi.fr/>

d'un doctorant. Côté implémentation, nous avons rencontré des difficultés techniques quant à la gestion du dépôt de fichiers de plusieurs dizaines de Mo.

3 Une application de partage de signets

Travaux. Suite à ces difficultés, nous avons laissé de côté le dépôt de documents pour nous concentrer sur leur organisation à l'aide de tags. Nous avons alors repris le développement d'un outil de partage de signets sous licence libre et abandonné par son développeur. SemanticScuttle² propose ainsi des fonctionnalités soutenant la structuration progressive des tags. En parallèle, nous nous sommes concentrés sur l'étude (observations, sondage, entretiens) d'une communauté de plus de 1800 enseignants en Génie Mécanique employant une liste de diffusion pour échanger des références vers des ressources en ligne. Notre outil était notamment une réponse à leur besoin de partager des références tout en offrant un moyen de les organiser collectivement.

Résultats. Malgré une bonne connaissance de la communauté de Génie Mécanique, nous avons eu des difficultés à expérimenter notre outil, notamment du fait que les responsables voulurent expérimenter un autre outil de partage (payant et fermé). En revanche, l'application SemanticScuttle rencontra plus de succès avec plusieurs centaines de téléchargements et de plus en plus d'installations sur le Web.

4 Conclusion

Besoin d'utilisateurs. Au contraire d'une ontologie réalisée par quelques experts, une approche à base de tags requiert un nombre suffisant de participants. Ces derniers doivent alors former une petite communauté pour que les échanges se prolongent et fournir ainsi une quantité suffisante de données pour valider l'approche.

Contraindre ou satisfaire. Cette communauté peut être contrainte dans le cadre d'une expérimentation avec une entreprise. Sans cette possibilité, la solution est d'offrir un outil suffisamment apprécié par les utilisateurs pour qu'ils l'emploient d'eux-mêmes. Dans ce cas, les problèmes sont la concurrence avec des outils proches (même s'ils sont moins novateurs) ou le manque de crédibilité/qualité de l'outil pour que les utilisateurs acceptent de passer du temps à lui fournir des contenus. Une bonne solution semble d'offrir des services s'intégrant à des outils pré-existants par exemple en reprenant un logiciel libre ou en créant une extension à un outil populaire.

Potentiel de diffusion. En conclusion de cette expérience restreinte, nous pensons que l'expérimentation d'outils participatifs requiert des chercheurs une grande attention au potentiel de diffusion de l'application pour être facilement déployée par un maximum d'utilisateurs (les serveurs JAVA sont par exemple peu répandus face à PHP) et intégrée dans d'autres applications (extension ou API). L'objectif est d'atteindre le plus grand nombre de communautés d'utilisateurs pour maximiser les chances d'observations.

²<http://sourceforge.net/projects/semanticscuttle/>